NOVEMBRE 2026 - N°116

SAINT-ÉTIENNE

VILLE DESIGN LE MAGAZINE



P.18

La force de l'économie sociale et solidaire

www.saint-etienne.fr

Saint-Étienne
Ville créative design

8
L'actu dans votre quartier

12
Des mesures d'urgence pour les commerçants









16
Soleil : la transformation se poursuit

14
Bienvenue à Sainté !





18
La force de l'économie sociale et solidaire

26
Au sommet du dépassement de soi



ÉDITO

Face à la violence, Saint-Étienne a répondu par la solidarité

Ces dernières semaines, Saint-Étienne a traversé des heures difficiles. Les violences qui se sont déroulées ont fragilisé notre ville et meurtri ses habitants. Commerces saccagés, équipements dégradés, mairie annexe incendiée, Hôtel-de-Ville attaqué : des habitants, commerçants et agents sont éprouvés.

« Ne céder ni à la peur, ni à la résignation »

Aux personnes touchées, je redis notre solidarité indéfectible. Au jeune homme qui perdu une main, je redis notre profond soutien.

Je le redis aussi clairement, rien ne saurait légitimer violences, destructions et pillages. Manifester est une liberté fondamentale. Ceux qui profitent de ces moments de revendication pour s'attaquer aux personnes, aux commerces et aux bâtiments publics ne servent aucune cause.

Depuis de trop nombreuses années, le Gouvernement reste sourd aux inquiétudes et aux revendications des citoyens. Ce mépris s'est transformé en colère, une colère qui appelle des réponses urgentes et adaptées à la diversité des situations et des territoires.

La Ville de Saint-Étienne n'a, elle, pas attendu pour répondre au désarroi des commerçants qui ont été touchés par les violences.

Dès le 20 octobre, en partenariat avec Saint-Étienne Métropole, la Chambre de commerce et d'industrie, la Chambre de métiers et de l'artisanat, nous avons mis en place des mesures économiques d'urgence, ainsi qu'un accompagnement renforcé dans les démarches.

La Ville a créé une cellule de soutien psychologique pour les agents municipaux et les commerçants. Le lendemain, nos équipes ont nettoyé les rues, sécurisé les espaces dégradés et rétabli les services.

Preuve est faite que la coopération des acteurs de terrain permet de répondre rapidement aux attentes des commerçants.

À côté de ces mesures d'urgence et d'accompagnement, il est de notre responsabilité de protéger les Stéphanoises et Stéphanois. Avec le préfet et les forces de sécurité, nous sommes mobilisés pour prévenir les violences. J'ai appelé l'État à doter le préfet de la Loire des moyens nécessaires pour assurer le maintien de l'ordre public.

Je tiens également à saluer toutes celles et tous ceux qui ont offert leur aide ou adressé des messages de soutien. Cette solidarité est le véritable visage de Saint-Étienne et de ses habitants. Par leur action, ils démontrent que notre ville ne cédera ni à la peur ni à la résignation. C'est ensemble que nous retrouverons la sérénité, c'est collectivement que nous porterons les valeurs de Saint-Étienne.

Régis Juanico
Maire de Saint-Étienne
Président de Saint-Étienne Métropole

Cet édito a été rédigé le 20 octobre, avant impression.

Prochain conseil municipal : lundi 16 novembre

30 JOURS À SAINTÉ



MARDI 25 SEPTEMBRE

HOMMAGE

C'est place Fourneyron, devant le mémorial dAfrique du Nord, que la Journée nationale d'hommage aux Harkis et autres membres de formations supplétives a été célébrée.



DU 25 AU 26 SEPTEMBRE

PHÉNOMÉNAL

Deux soirs de concerts électro, deux nuits consécutives. Pour sa 6e édition, le festival PHNMN Fréquences a fait vibrer le puits Couriot et le Clapier.



MARDI 29 SEPTEMBRE

AMBIANCE DISCO

Sainté sait accueillir ses étudiants ! La preuve avec cette roller party organisée rien que pour eux au Zénith. De quoi débuter l'année… comme sur des roulettes !



DU 9 AU 11 OCTOBRE

40 ANS

Étiez-vous présents, vous aussi, à son anniversaire ? La Fête du livre a célébré ses quatre décennies. Et on a déjà hâte de découvrir le prochain chapitre !



DU 9 AU 11 OCTOBRE

MAGNÉTIQUE

L'occulte et la science-fiction se sont invités au Musée d'art moderne et contemporain le temps d'un week-end, avec des performances divinatoires à l'image du spectacle *Nebula*.



VENDREDI 9 OCTOBRE

RECHERCHE NOCTURNE

Balades au clair de lune, spectacles et manipulations scientifiques étaient au programme de la Nuit de la recherche, à Couriot-Musée de la Mine.



MERCREDI 14 OCTOBRE

QUARTIER PAR QUARTIER

Les conseils de quartier réunissent élus et habitants, comme ici à Carnot-Montaud, en présence de Mehdi Benhammouda et Myriam Ulmer.



SAMEDI 17 OCTOBRE

UN SALON À ADOPTER

Pour sa 1re édition, le Salon de l'adoption a réuni des associations de protection animale à la Bourse du travail, avec le soutien de la Ville. Objectif: inciter à adopter, et non à acheter.



SAMEDI 17 OCTOBRE

COOPÉRATION

Une délégation de Wuppertal, ville allemande jumelée à Saint-Étienne, a été reçue par le maire pour développer la coopération entre les deux villes.

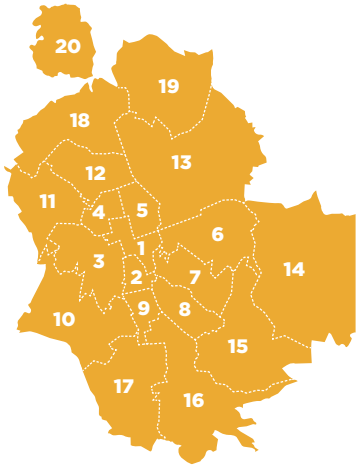
Plus de photos sur instagram
@villedesaintetienne





UNIS

Suite à la journée de violences et de dégradations du samedi 17 octobre, élus et habitants se sont rassemblés, lundi 19 octobre, devant l'Hôtel-de-Ville pour réaffirmer collectivement leur attachement à la République et aux institutions.



L'ACTU DANS VOTRE QUARTIER

Badouillère
Beaulieu
Bel Air
Bellevue
Béraudière
Bergson
Bizillon
Carnot
Centre Deux
Centre-Ville/Préfecture
Châteaucreux
Chavanelle
Colline des Pères
Côte-Chaude
Crêt-de-Roc
Croix de l'Orme
Fauriel
Fourneyron
Grand Clos
Grangeneuve
Jacquard
La Chèvre
La Cotonne-Montferré
La Dame Blanche
La Girardière
La Jomayère
La Marandinière
La Métare
La Palle
La Richelandière
La Rivière
La Terrasse
Le Bardot
Le Bernay
Le Devey
Le Golf
Le Marais
Le Mont
Le Portail Rouge
Le Soleil - Technopole
Le Treyve
Malacussy
Méons
Michon
Momey
Montaud-Foch
Montchovet
Monthieu
Montmartre
Montplaisir
Montreynaud-Molina
Parc de l'Europe
Puits Thibaud
Saint-François
Saint-Roch
Saint-Victor-sur-Loire
Solaure
Tardy
Tarentaize-Beaubrun-Couriot
Terrenoire
Valbenoîte
Valfuret
Villebœuf
Vivaraize



6 20 MONTHIEU / SAINT-VICTOR-SUR-LOIRE

En place, action !

Du centre social de Monthieu… à la base nautique de Saint-Victor-sur-Loire ! Dans le cadre du Sainté'Clip Festival, plusieurs jeunes du quartier se sont initiés à la réalisation de clips vidéo avec l'aide de l'association stéphanoise Les 3C. Et quel plus beau cadre que celui des Gorges de la Loire pour un premier tournage ! Ce festival, ouvert aussi aux amateurs confirmés, a donné lieu à une soirée de projection des 12 réalisations sélectionnées et à une remise de prix. Une expérience grandeur nature pour découvrir le monde du cinéma.



Retrouvez toute l'actualité de vos quartiers sur **saint-etienne.fr**



7 VILLEBŒUF

Votez, écoliers !

C'était jour de vote à l'école élémentaire de Villebœuf-le-Haut ! Le 13 octobre dernier, les élèves de CM1 ont accompli leur devoir d'écolier en élisant celui qui intègrera le Conseil municipal des enfants. Rien que ça ! Pour l'occasion, Valérie Atif, adjointe à l'Éducation, et Myriam Ulmer, conseillère municipale déléguée aux Droits de l'enfant, étaient présentes pour le scrutin. Quatre candidats étaient en lice et ont mené campagne durant quinze jours. Sur leurs affiches, on pouvait lire ces promesses : pouvoir choisir le plan de classe, faire un terrain de sports, mettre des tablettes et des ordinateurs à disposition des élèves ou encore avoir le droit de manger pendant la récré… Au total, 38 écoles ont participé à l'élection des membres du futur conseil municipal des enfants.



18 LA TERRASSE

Ça charbonne à la résidence

Dans le cadre d'une résidence littéraire à Couriot-Musée de la Mine, l'autrice et illustratrice Judith Chomel est allée à la rencontre des seniors de la résidence de La Terrasse. Chacun a pu faire appel à sa créativité et à ses souvenirs à travers un atelier de découpage et de collage sur le thème du « sous-sol ». Ce travail alimentera la future exposition de l'artiste, prévue pour 2027.



3 COLLINE DES PÈRES

Joyeux anniversaire !

50 ans, ça se fête ! Pour célébrer son demi-siècle d'existence, l'Ehpad Bel Horizon avait organisé une après-midi pas comme les autres pour ses résidents : fresque participative, studio photo, venue d'une chanteuse et, forcément, un gâteau à l'heure du goûter. Un joli moment de convivialité.





17 SOLAURE

Inauguration

Rue Courteline, l'inauguration du nouveau Foyer des sourds de la Loire a donné lieu à une grande fête ! Chant-signes, expo sur l'histoire de la communauté sourde stéphanoise et verre de l'amitié ont marqué cette journée importante pour la structure, qui réunit 3 associations et compte 180 adhérents au total. Animations sportives et culturelles, rencontres amicales et voyages rythment le quotidien des adhérents qui trouvent ici un lieu de vie chaleureux pour personnes sourdes et malentendantes.





10 LA COTONNE

À votre service

Au 27 place Bobby-Sands, le Pimms Médiation Métropole Stéphanoise a fêté ses 25 ans… et le nouvel aménagement de son espace France Services. Espaces d'accueil, espaces de confidentialité et espaces numériques : tout a été repensé pour accompagner au mieux les habitants dans leurs démarches administratives et les orienter dans leur accès aux droits.
Ouvert le lundi de 13 h 30 à 17 h, du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Tél : ***04 77 59 44 54***



3 HYPERCENTRE

Parlons-en !

La Ville est à votre écoute !
Dans le cadre de la concertation lancée pour affirmer l'identité du bourg médiéval, un atelier a été organisé *in situ*, place Grenette, pour recenser les besoins et envies des riverains, des commerçants, et plus largement de tous les habitants, pour améliorer cet espace. Une première étape, complétée par d'autres ateliers thématiques, pour améliorer notre cadre de vie à tous.



Commerçants et représentants des commerçants ont été reçus à l'Hôtel-de-Ville à la suite des événements du 17 octobre.

ÉVÉNEMENTS DU 17 OCTOBRE : DES MESURES D'URGENCE POUR LES COMMERÇANTS

Suite aux violences et dégradations commises en centre-ville samedi 17 octobre, la Ville, Saint-Étienne Métropole et la CCI Lyon Métropole Saint-Étienne Roanne ont pris des mesures d'urgence afin d'apporter leur soutien aux commerçants touchés.

C'est à l'Hôtel-de-Ville que le maire et président de Saint-Étienne Métropole Régis Juanico a réuni les commerçants et représentants de commerçants stéphanois, lundi 19 octobre. À ses côtés, le préfet de la Loire, François-Xavier Bieuville, ainsi que la présidente de la CCI Lyon Métropole Saint-Étienne Roanne, Irène Breuil.

Soutenir les commerçants stéphanois

À l'issue de cet échange, plusieurs mesures de soutien aux commerçants touchés ont été annoncées. Parmi ses mesures d'urgence :

• La mise en place d'**un fonds d'urgence**, débloqué par Saint-Étienne Métropole et la CCI Lyon Métropole Saint-Étienne Roanne. Il permet aux commerçants de percevoir jusqu'à 10 000 € d'aide chacun, en attendant la prise en charge des assurances. Ce fonds d'urgence a pu être mis en place dès le jeudi 22 octobre.

• La mise en place d'**un guichet unique** par la CCI Lyon Métropole Saint-Étienne Roanne et ses partenaires, pour écouter les commerçants et les orienter dans leurs démarches administratives. Ce guichet est ouvert au **04 72 40 59 59**, de 9 h à 18 h. Par ailleurs, une permanence a été mise en place à l'Office de commerce de la Ville dès le mercredi 21 octobre.

• La mise en place d'**une cellule psychologique** pour les commerçants victimes de violences, envers leur personne ou leurs biens. Cette cellule d'écoute est proposée à la Direction Santé publique de la Ville, 6 rue Francis-Garnier, joignable au **04 77 48 64 64**.

• **Le renforcement des animations** en centre-ville afin d'augmenter sa fréquentation et soutenir ainsi le tissu commercial stéphanois.

À Saint-Étienne, près d'une centaine de commerces ont été dégradés le 17 octobre dernier, dont la moitié très sévèrement touchés.

Joindre l'Office du commerce de la Ville de Saint-Étienne :
17 rue du Président Wilson
Tél : 04 77 48 60 39
Mail : dca@saint-etienne.fr

Un mandat **sous le signe de l'éthique**



Adoptée par le conseil municipal le 21 septembre, la Charte éthique des élus fixe les principes qui guideront l'exercice du mandat 2026-2032. Parmi les engagements pris : la transparence de l'action municipale (publication du budget en version simplifiée, indemnités des élus rendues publiques…), la prévention des conflits d'intérêts, la prise de décision collective, le refus de toutes formes de violences dans les relations de travail, le devoir d'exemplarité (transparence sur les frais de représentation, suivi assidu des instances dans lesquelles les élus doivent siéger…), la lutte contre les discriminations et les inégalités. Un comité de déontologie indépendant garantira la mise en œuvre de cette charte.



+ 127%

C'est la hausse du nombre d'inscriptions enregistrées dans les médiathèques municipales, entre le 1er septembre et le 1er octobre. Autrement dit, depuis l'entrée en vigueur de la gratuité totale de ce service, votée par le conseil municipal. Quel succès ! Cela se traduit par une hausse de 43 % du nombre de prêts et une hausse significative également de la fréquentation : + 30 % environ dans les médiathèques de La Cotonne et Terrenoire. Au total, près de 1 200 inscrits profitent de ce service 100% gratuit pour emprunter livres, BD, CD, jeux video, films ou partitions. Et vous, êtes-vous inscrit ?

Infos et inscriptions sur *mediatheques.saint-etienne.fr*

Tatou Juste : un salon, des solutions

Voilà un salon qui ne manque pas de ressources ! Samedi 21 et dimanche 22 novembre, le salon Tatou Juste mettra en lumière associations, collectifs et producteurs qui œuvrent pour faire émerger des « solutions heureuses » à l'heure de la transition écologique, que ce soit en matière d'agriculture, de bien-être, d'économie solidaire, d'habitat. De nombreux acteurs de l'économie sociale et solidaire seront aussi présents parmi les exposants. Ateliers, conférences, espaces de troc, de bricolage et d'auto-réparation complètent la programmation.

Hall B du Parc expo, de 10 h à 19 h le samedi, de 10 h à 18 h le dimanche. Tarif : 4 € la journée. Gratuit pour les moins de 18 ans. Plus d'infos sur *tatoujuste.org*





La matinée d'accueil des nouveaux Stéphanois, élargie à l'ensemble des habitants, se tiendra à l'Hôtel-de-Ville.

BIENVENUE **À SAINTÉ !**

Samedi 28 novembre, l'Hôtel-de-Ville ouvrira grand ses portes aux nouveaux habitants pour une matinée dédiée à la découverte des services et équipements municipaux. Mais pas seulement ! Élargi cette année à l'ensemble des habitants, ce temps d'accueil sera l'occasion de porter haut la culture et les valeurs stéphanoises par le biais de visites guidées, speed-meeting, projections et initiations.

L'accueil à la Stéphanoise, ce n'est pas une légende ! Afin de souhaiter la bienvenue aux nouveaux habitants, l'Hôtel-de-Ville centralisera, le temps d'une matinée, toutes les informations et tous les interlocuteurs nécessaires à leur bonne installation dans notre ville. Et quitte à organiser cette matinée portes ouvertes, la Ville a décidé d'en faire profiter l'ensemble des Stéphanois en quête d'informations… ou tout simplement curieux !

Des parcours thématiques guidés

Démarches administratives, santé, accessibilité, nature en ville, sorties culturelles, scolarité, pratique sportive, vie étudiante… toutes ces thématiques du quotidien n'auront plus aucun secret pour les visiteurs ! Cinq parcours thématiques guidés seront proposés pour faire le plein d'infos et échanger directement avec les interlocuteurs concernés : directions municipales et métropolitaines, partenaires (Stas, Oélie…), associations, structures d'éducation populaire et habitants volontaires. Un gain de temps précieux !

Speed-meeting, visites guidées, films d'archives

Et pour faire de cette matinée d'accueil un temps résolument festif, de nombreuses animations ponctueront le parcours des heureux visiteurs : déambulations de comédiens costumés en lien avec l'histoire de Saint-Étienne, visites guidées de l'Hôtel-de-Ville et des places Jean-Jaurès et de l'Hôtel-de-Ville par Ville d'art et d'histoire, projection de films d'archives pour se plonger dans le Saint-Étienne du siècle dernier, exposition de costumes de scène de l'Opéra, démonstrations de sarbacane…

Plus insolites encore, des visites guidées de la salle du conseil municipal ainsi que du bureau du maire sont programmées. Immanquables pour ceux qui souhaiteraient en savoir plus sur le fonctionnement démocratique d'une mairie.

Enfin, comme rien ne vaut l'échange, des speed-meetings permettront aux nouveaux Stéphanois de rencontrer des habitants de tous âges ainsi que des élus, pour parfaire leur connaissance de la ville, dénicher des bons plans et créer du lien.

Une matinée de transmission et de convivialité donc, qui se clôturera par la dégustation de produits locaux. Venez nombreux !

Accès libre. De 9 h à 13 h.

Déjà **Noël !**

Pourquoi attendre décembre pour profiter de la magie de Noël ? Dès le samedi 21 novembre, le marché de Noël de la place de l'Hôtel-de-Ville ouvrira ses chalets et répandra sa bonne odeur de marrons grillés et de chocolat chaud. Dominé par la grande roue, c'est un incontournable de Noël à Sainté. Et pour prolonger encore le plaisir et la flânerie, direction la place Dorian et ses chalets créatifs ! Sur place, découvrez cette année une sélection d'artisans, créateurs et producteurs du territoire pour des idées de cadeaux 100% locaux.

Du 21 novembre au 31 décembre. Marché ouvert du dimanche au jeudi, de 10 h 30 à 20 h, et le vendredi et samedi, de 10 h 30 à 21 h 30. Les chalets de la place Dorian seront ouverts les mercredis, samedis et dimanches, du 21 novembre au 23 décembre.





La bonne **soupe**

La recette reste inchangée : 20 grands chefs locaux qui cuisinent bénévolement 20 recettes uniques de soupe, pour la bonne cause. Mardi 24 novembre, dès 18 h 30, la 17e édition de la Soupe des chefs aura encore une fois un bon goût de générosité ! Rendez-vous sur le parvis du Zénith pour venir récupérer vos bols, les consommer sur place ou les emporter. L'intégralité des bénéfices sera reversée à deux associations locales : Le Père Noël du lundi et Les Amis de Rémi. Cette opération caritative est organisée par le Lions Club Europe 3 Vallées, le Lions Club Saint-Étienne Mont Pilat Doyen, le Lions Club Forez-Montbrison et le Lions Club Boën-Pays d'Urfé.

Tarif : 4 € le bol. Réservation en ligne sur *helloasso.com/associations/lions-club-le-forez*

Val Grangent revient !

Imaginez le père Noël, lancé dans une périlleuse mission pour ramener la magie et la lumière de Noël dans l'immense et triste ville de Mégalis ! Pourra-t-il s'appuyer sur le peuple Tolawa pour répandre la joie et la fraternité avant le 25 décembre ? La réponse est à découvrir dans le nouveau spectacle de Val Grangent. Les 18, 19 et 20 décembre, le parc Expo servira d'écrin à ce grand spectacle de Noël qui réunira 170 figurants et danseurs. L'année dernière, vous avez été 30 000 spectateurs à écarquiller les yeux !

Tarif : à partir de 28 €. Infos et réservation sur *valgrangent.com*







Inauguration du square Beaunier par le maire Régis Juanico, le 7 octobre dernier.

SOLEIL : LA TRANSFORMATION SE POURSUIT

Friches reconverties, nouveaux logements, espaces publics végétalisés et nouveaux équipements : le quartier du Soleil change de visage. De nouveaux espaces publics ont été inaugurés en octobre.

Le quartier du Soleil porte aujourd'hui encore les traces de son histoire. Originellement quartier de faubourg, c'est au XIXe siècle qu'il s'est développé avec l'essor industriel de Saint-Étienne, mêlant activités et habitat populaire. Les bombardements de 1944, puis l'aménagement des boulevards du 8-Mai-1945 et Fauriat dans les années 1960, ont ensuite profondément transformé le secteur et créé des coupures entre ses différentes parties.

Aujourd'hui, le Soleil est en pleine transformation. Les priorités ? Diversifier l'habitat, renforcer la centralité, embellir le quartier et améliorer les déplacements. La proximité de la gare, l'arrivée de la ligne 3 du tramway et le développement des itinéraires piétons et cyclables constituent autant d'atouts pour faire du Soleil un quartier agréable à vivre et mieux relié au reste de la ville.

Beaunier : une ancienne friche devient un éco-hameau

Situé au cœur du quartier, l'îlot Beaunier illustre particulièrement cette mutation. Cette ancienne friche de 5 650 m², longtemps occupée par des hangars et des dépôts industriels, est désormais ouverte sur le quartier. Les aménagements réalisés ont créé de nouveaux espaces publics (square Beaunier) dont les jeux pour enfants et les espaces de détente sont très appréciés des habitants. Les cheminements créés facilitent l'accès à la Maison de quartier, au gymnase et au collège Jules-Vallès. Les travaux, livrés en mai 2026, ont également permis de bâtir des continuités piétonnes avec l'îlot Rocher.

La transformation se poursuivra avec la construction de logements pour faire de cet îlot un véritable éco-hameau. Un petit collectif porté par Habitat et Métro-



Le square Beaunier réaménagé, avec une nouvelle aire de jeux.



Le programme immobilier Docks 42 et ses 71 logements, en cours de construction.

pole proposera des logements sociaux, inclusifs et intergénérationnels. Le programme Sunlife, porté par Life Immobilier, prévoit quant à lui 12 maisons de ville bioclimatiques, intégrées dans un environnement paysager.

Autre étape attendue : la poursuite des travaux de l'espace sports et loisirs situé en contrebas du square Beaunier, et jouxtant le gymnase du Puits Thibaud et le collège Jules-Vallès. À la fois espace arboré apportant de la fraîcheur et propice à la détente, il devrait également inclure de nouveaux équipements sportifs et répondre aux besoins des adolescents, en complément du square.

Rocher : la reconquête des friches

À proximité, l'îlot Rocher est lui aussi en pleine métamorphose. Anciennes friches industrielles et commerciales, les terrains ont été démolis puis dépollués avant d'accueillir de nouveaux logements et espaces publics.

Ces derniers donnent une place importante à la nature : voie partagée, cheminements piétons, placette avec jeux pour enfants et grand espace végétalisé pour accueillir des événements. Noues et prairie inondable permettent de mieux gérer les eaux de pluie. 40 % de la surface du projet sont consacrés aux espaces verts et 60 % aux surfaces perméables. 110 arbres et 74 espèces végétales doivent contribuer à créer un véritable îlot de fraîcheur et à favoriser la biodiversité.

Côté logements, le programme Cœur Vert (Spirit Immobilier), livré en 2025, compte 68 logements, dont 28 logements locatifs sociaux. Il sera complété par Docks 42 (Les Nouveaux constructeurs), actuellement en construction : 71 logements, dont deux bâtiments intermédiaires en bois utilisant une ressource locale. La livraison est prévue en 2027.

Une nouvelle gendarmerie

D'autres opérations viendront compléter ce nouveau paysage. Sur l'îlot Rocher, 60 logements sont prévus avec Ax'Home et Habitat et Métropole, dont 29 logements sociaux, parmi lesquels 25 destinés aux seniors. Deux lots au sud de la cité-jardin Roche du Soleil doivent également accueillir une soixantaine de logements.

Le secteur verra par ailleurs la livraison, en 2027, d'une nouvelle caserne de gendarmerie accompagnée de 45 logements. Enfin, la livraison de Docks 42 permettra de finaliser les aménagements de la rue Gaëtan-Vidiani.

Au fil des projets, sous l'impulsion des partenaires de la Ville*, le quartier retrouve ainsi de nouvelles continuités. L'objectif ? Transformer durablement le cadre de vie, en associant logements, nature, équipements et mobilités. Après avoir été façonné par l'industrie et marqué par les coupures urbaines, le Soleil se réinvente aujourd'hui autour d'espaces plus ouverts, plus végétalisés et davantage tournés vers les habitants.

**État, Epora, Cap Métropole, Épase, Saint-Étienne Métropole*



ZOOM

LA FORCE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

En ce mois de l'économie sociale et solidaire, rencontre avec des Stéphanoises et des Stéphanois qui ont décidé d'entreprendre en plaçant l'humain et la planète au cœur de leur engagement.


CERVAP



Samuel Guitton

adjoint à l'Économie sociale et solidaire

« L'économie sociale et solidaire (ESS) repose sur des valeurs d'équité, de co-construction et d'innovation sociale qui sont fortes à Saint-Étienne. Ce sont ces mêmes valeurs qui ont permis, au XIXe siècle, la naissance des premières mutuelles ouvrières stéphanoises. C'est sans doute en raison de cet héritage que l'écosystème stéphanois en matière d'ESS est si riche. 15% des emplois à l'échelle de la ville sont issus de l'ESS, un taux supérieur à la moyenne nationale qui est de 10,5%. Pour accompagner et promouvoir cet écosystème, la Ville souhaite créer un incubateur dédié aux structures de l'ESS sur le site de la Charité. »



La Tablée, cantine de quartier du Crêt-de-Roc

LES SENS DE L'ESS

Trois lettres. Et toute une économie derrière elles. L'économie sociale et solidaire (ESS), ce sont des lieux, des acteurs, des services et des valeurs. C'est peut-être l'épicerie au pied de votre immeuble, une association dans votre quartier, votre mutuelle professionnelle ou le restaurant dans lequel vous aimez déjeuner. Saint-Étienne regorge d'adresses en la matière. Mais posons, pour commencer, les grands principes de l'ESS.

L'ESS, c'est quoi ?

L'économie sociale et solidaire repose sur 4 principes fondamentaux : une gouvernance participative et démocratique, avec des dirigeants élus et des instances de décision collectives, la poursuite d'une utilité sociale ou environnementale (solidarité, insertion, transition écologique…) pour répondre à des besoins collectifs, une lucrativité mise au service du projet, les bénéfices étant majoritairement consacrés au maintien ou au développement de l'activité ; et enfin un modèle économique basé sur un ancrage territorial fort et des impacts locaux durables, à travers la réponse aux besoins du territoire, la création d'activités utiles et le développement de coopérations locales. Poursuivant ces 4 grands principes, les acteurs de l'ESS peuvent prendre plusieurs formes juridiques, de la petite coopérative à la société commerciale, en passant par l'association, la fondation ou la mutuelle. Que ce soit dans les domaines de la santé, de l'alimentation, de la culture, du service aux entreprises, de l'industrie ou encore de la mobilité… Le champ est large !

L'ESS pour revitaliser les centres-villes

Pas étonnant dès lors, au regard de cette diversité de formes et de secteurs, que les structures de l'ESS fleurissent, y compris en hypercentre. À Saint-Étienne, les exemples d'enseignes ne manquent pas. Rien que dans la rue Louis-Braille, à deux pas de la place de l'Hôtel-de-Ville, plusieurs pas-de-porte ont repris vie grâce à l'ESS : la jardinerie urbaine Il Vertigo, la librairie dédiée à la





La Fabuleuse cantine, restaurant et conserverie anti-gaspi, à la Cité du design.

BD Les Intrus, ou encore la boulangerie coopérative et bio Le Pain du loup (*voir p. 23*). Un peu plus loin, l'épicerie locale en vrac, Vrac en Vert, a quitté ses locaux initiaux de la rue Roger-Salengro pour voir plus grand, rue de la République, et met le cap sur ses… 10 ans d'existence (*voir p. 23*). Citons encore l'ouverture, dans cette même rue, de la Maison Marguerite, une colocation pour seniors dans un grand appartement partagé, alternative innovante aux résidences pour personnes âgées.

L'ESS pour préserver notre planète

Renforcer l'offre de commerces de proximité en revitalisant les centres-villes, voilà déjà un premier atout pour notre planète ! Pas besoin de prendre sa voiture pour se déplacer hors de son quartier ou hors de sa ville. *A fortiori* si l'on décide d'acheter en vrac, donc une juste quantité, sans suremballage. Un choix vertueux ! Ce choix peut aussi passer par une consommation anti-gaspi, comme à la conserverie La Fabuleuse Cantine, du côté de la Cité du design, qui cuisine à partir d'invendus bio.

Mais l'éco-responsabilité de l'ESS passe aussi par des structures privilégiant l'économie circulaire et la seconde main. Dans ce domaine-là, Chrysalide est un acteur stéphanois majeur. Première ressourcerie de la Loire et unique ressourcerie de la ville, Chrysalide récupère meubles, vêtements, objets, vaisselle, jouets dont vous ne vous servez plus ou dont les entreprises ne se servent plus. Puis tout est trié. Ce qui peut être revendu est mis en rayon à prix solidaire, ce qui ne peut pas l'être part dans une filière de recyclage (*voir p. 23*).

Pas très loin de Chrysalide, chez Envie Loire, au Soleil, on favorise la réparation et le réemploi dans un secteur bien précis cette fois : l'électroménager. Lave-vaisselle, frigos, machines à café, micro-ondes… Envie Loire récupère, répare et revend près de 300 appareils reconditionnés. Un bon point pour la planète comme pour le porte-monnaie (*voir p. 23*). Citons enfin l'association Ocivélo qui promeut les déplacements propres, à vélo. Cela passe notamment par une vélo-école, la récupération de vélos en déchèteries et l'organisation d'ateliers de mécanique pour être autonomes, à deux-roues. Parmi d'autres exemples stephanois !

L'ESS comme facteur d'insertion

Les structures de l'ESS sont aussi des acteurs majeurs de l'insertion professionnelle, dans une démarche d'inclusion et d'émancipation par le travail. Chez Chrysalide, cela représente 25 équivalents temps plein, assurés par des personnes en transition professionnelle. Chez Envie Loire, près de 35 personnes sont en contrat d'insertion, pour la vente en magasin, la collecte d'appareils ou les réparations.

Même démarche au sein d'Éthic Table, entreprise d'insertion spécialisée dans les activités de traiteur et de restauration collective. Idem aussi avec l'atelier-chantier d'insertion de l'ACI Parc de Montaud et son atelier bois qui permet de former des personnes en insertion au réemploi de déchets naturels pour fabriquer… des étagères qui intègreront le magasin Chrysalide par exemple ! Un exemple concret de cycle vertueux, pour la planète, pour l'homme et pour notre territoire tout entier. Ainsi va l'ESS.

L'ESS À SAINT-ÉTIENNE

887 structures employeuses

13 099 salariés

15% de l'emploi


1



2


3


4

ACTRICES **DE L'ESS**

L'ESS, ce sont elles qui en parlent le mieux. Rencontre avec des Stéphanoises profondément engagées dans leur structure et dans leur ville.

1 Mylène Cailleu
Chrysalide

« Soutenir Chrysalide, c'est soutenir le territoire »

« Nous sommes la 1re ressourcerie à avoir été labellisée en France, la 1re à avoir ouvert dans la Loire et la seule à Saint-Étienne. Nous venons d'emménager dans de nouveaux locaux d'environ 1 800 m² près du Technopole pour poursuivre notre développement. Nous collectons des meubles, vêtements, objets déco, disques, vaisselle, livres, que nous remettons en vente. Cela représente 1 200 tonnes par an, dont 800 tonnes de textile. Nous employons 25 équivalents temps-plein en transition professionnelle et nous développons notre marque d'upcycling Obake, avec des produits réalisés ici, en atelier. Nous sommes ancrés sur le territoire. Nous travaillons avec les entreprises, les collectivités et d'autres acteurs de l'économie sociale et solidaire. »

21 rue Victor-Grignard
Tél : 04 77 37 95 36

2 Serena Avenas
Le Pain du loup

« Nous sommes une boulangerie coopérative »

« Nous avons un fonctionnement collectif avec 5 salariés, dont 3 co-gérants. Ici, chacun est amené à travailler sur tous les postes : à la production, à la vente, à l'administratif. Toutes les décisions sont prises ensemble. Nous avons aussi fait le choix de ne pas travailler de nuit pour préserver notre qualité de vie. La production démarre à 7 h. Quant à nos pains, ils sont bio et conçus avec un levain naturel. Nous nous fournissons en farine auprès de producteurs-meuniers locaux. »

9 rue Louis-Braille
Tél : 06 52 01 47 93

3 Marielle Laval
Envie Loire

« Nos valeurs : coopération, inclusion et solidarité »

« Je suis responsable des ventes à Envie Loire. Ici, nous proposons du gros et du petit électroménager collecté et reconditionné. Nous réparons aussi les appareils défectueux des particuliers, même s'ils n'ont pas été achetés chez nous. Nos clients sont des particuliers, mais aussi des associations, des industriels, des bailleurs sociaux et des collectivités, comme la Ville de Saint-Étienne et Saint-Étienne Métropole. Envie emploie 35 salariés en insertion sur le site du Soleil. Notre raison d'être, c'est de préserver les ressources de la planète tout en donnant l'opportunité à des hommes et des femmes éloignés de l'emploi de développer leurs compétences et de s'épanouir. »

2 rue Denise-Bastide
Tél : 04 77 33 35 23

4 Floriane Monnier
Vrac en vert

« On défend une autre façon de s'alimenter »

« J'ai fondé Vrac en vert il y a 9 ans, rue Roger-Salengro. Nous avons été la toute 1ère épicerie en vrac de Saint-Étienne. Nous avons déménagé en 2022 rue de la République, dans des locaux plus grands. Nous vendons de tout : farines, huiles, céréales, café, glaces, fruits et légumes, cosmétiques, produits d'entretien… 2 000 références au total, principalement bio et locales. Chaque client apporte son contenant et n'achète que la quantité souhaitée. Nos clients sont fidèles, ils savent qu'on défend une autre façon de s'alimenter, avec des valeurs sociales et environnementales fortes. »

22 rue de la République
Tél : 09 86 66 57 41



unesco
Membre du
Réseau des Villes créatives

UNESCO
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design



Le niveau d'eau du barrage de Lavalette, qui alimente en eau potable Saint-Étienne, atteignait, début octobre, un plus bas historique, avec 11 millions de m³ d'eau (*photo d'archives*)

EAU : **UNE SITUATION QUI DOIT NOUS ALERTER**

Après un été historiquement chaud et malgré des mesures de préservation mises en œuvre par la Préfecture, Saint-Étienne Métropole et la Ville de Saint-Étienne, le niveau d'eau au barrage de Lavalette, principale réserve d'eau potable de la Métropole, était, au moment où nous bouclions ces lignes, historiquement bas. Une situation qui appelle à la vigilance de chacun.

Plus de 100 jours sans précipitations significatives, 30 jours de canicule et une température moyenne qui a atteint des sommets : l'été 2026 a été le plus chaud jamais enregistré, et l'un des plus secs. Ce qui n'a pas été sans conséquences sur la ressource en eau. Le niveau d'eau au barrage de Lavalette, qui alimente en eau potable la ville de Saint-Étienne, atteignait, début octobre, un plus bas historique, avec 11 millions de m³ d'eau contre une vingtaine habituellement, à cette période de l'année.

Une situation préoccupante

Avec un tel stock, la consommation mensuelle d'eau s'élevant à environ 2 millions de m³ d'eau, on pourrait croire que nous pourrions faire face à 5 mois sans pluie. Mais la situation est plus complexe. En effet, avant de parvenir au robinet, l'eau est rendue potable au moyen de différents traitements. Et ces traitements sont de plus en plus complexes à mettre en œuvre et de moins en moins efficaces à mesure que l'eau brute du fond du barrage se dégrade. De fait, en l'absence de précipitations importantes, le traitement de l'eau pourrait, très prochainement, être perturbé.

Des mesures de préservation

Dans ce contexte, chaque geste de préservation de l'eau compte. Depuis le début de l'été, Saint-Étienne Métropole a abaissé le débit réservé (le volume d'eau « rendu » à la rivière), en le calquant strictement sur le niveau d'eau entrant dans le barrage. Une mesure qui a permis d'économiser 2,2 millions de m³ d'eau. Elle a par ailleurs différé les contrôles de débit des poteaux incendies, différé les lavages des réservoirs, et préparé un plan de gestion de crise.

La Ville de Saint-Étienne, de son côté, a cessé de manière anticipée l'arrosage de ses espaces verts, limité le nettoyage de ses rues et des terrains sportifs, arrêté les fontaines décoratives ne fonctionnant pas en circuit fermé. Et en appelle au civisme de chacun pour, dans cette période tendue, appliquer des gestes simples de préservation de cette précieuse ressource.

LES GESTES SIMPLES À ADOPTER

- Ne pas laisser couler le robinet lorsqu'on prend sa douche et qu'on se brosse les dents.
- Aux toilettes, utiliser le bouton petite chasse.
- Prendre une douche plutôt qu'un bain.
- Faire tourner le lave-linge et le lave-vaisselle en pleine charge.
- Ne pas prélaver la vaisselle.
- Récupérer l'eau de pluie pour arroser ses plantes.

Chaque geste, même minime, peut être immense s'il est adopté par tous.



« Réparer les personnes dans leur humanité »

Au sommet du dépassement de soi



Douze patients du CHU de Saint-Étienne, des soignants et un exploit sportif : rencontre avec les participants au *Handi-tour du Mont-Blanc*, dont l'incroyable aventure a été projetée en avant-première à l'Hôtel-de-Ville, le 29 septembre.

Sept jours de marche, 170 km parcourus, 4 500 mètres de dénivelé et le Mont-Blanc. Le défi était immense, à en faire pâlir les plus valides, par l'endurance exigée et la technicité des passages glissants des ruisseaux et de la glace. Il aura fallu 18 mois de préparation, trois mois d'entraînement intensif, des appareillages pensés et adaptés à chacun, des bénévoles engagés incluant du personnel médical et paramédical, pour que les corps et les esprits de 12 patients en situation de handicap du CHU de Saint-Étienne puissent, ensemble, se surpasser. C'était en 2025.

Une épopée sur grand écran

Le 29 septembre dernier, l'heure était à la projection, en avant-première, du film retraçant cette épopée unique. Si, au début de la projection, l'œil du spectateur non aguerri s'attarde sur une attelle, une cheville peu stable, une jambe raide et peu assurée, tout est vite oublié. Les corps marqués s'effacent, les paysages sublimes qui défilent sous les yeux deviennent dérisoires. Ce sont les rires des amitiés créées, les encouragements mutuels pour que personne ne se sente à la traîne, les larmes du dépassement de soi qui fédèrent, qui font la force de cette aventure, criante d'humanité.

« *Cela a ouvert des portes dans ma vie que je n'avais pas ouvertes depuis 27 ans* », se souvient Gilles, ancien cheminot devenu hémiplégique. Dans l'assemblée, les mains s'étreignent, les regards sont émus et complices entre athlètes. Pour les proches qui découvrent pour la première fois, en images, l'exploit réalisé, c'est l'émerveillement.

« La plus belle année de ma vie »

Ce défi sportif hors-norme – le *Handi-tour du Mont-Blanc* – a été rendu possible par l'association 1+Un et le service de Médecine Physique et de Réadaptation (MPR) du CHU de Saint-Étienne, avec le soutien de la Ville et d'une trentaine de sponsors. « *Le plus important est de réparer les personnes dans leur humanité et pour cela, il faut sortir de l'hôpital* », explique le Professeur Giraud.

Car derrière ce projet, ce sont aussi des professionnels de santé qui ont su lire au-delà des corps, faire confiance et redonner confiance en soi. Pari réussi. « *C'est la plus belle année de ma vie. Tous les matins, quand je me réveille, je me dis que la vie est belle* », témoigne Gwendoline dans le film, la voix étranglée par l'émotion. À la fin de la projection, une de ses amies explique que cette aventure « *a permis de remettre de l'humain au cœur d'elle-même. Elle pour elle* ». Toutes deux sont maintenant des membres très actives de l'association 1+UN. Diana Rimaud, présidente de l'association, en a profité pour remercier la centaine d'invités présents, dont les familles. « *Vous avez eu confiance en nous, confiance en eux, un peu peur parfois. J'espère qu'on ne vous les a pas rendus trop esquintés.* » Le documentaire a montré une toute autre image, celle d'hommes et de femmes lumineux, éblouissants par leur joie de vivre et leur dynamisme. Chacun a été décoré de la médaille de la Ville.

Le documentaire Handi-tour du Mont-Blanc sera projeté au Méliès début 2027, dans le cadre de Ville en partage.

La niaque de LUCIE JACQUEMET

Cette Stéphanoise est la référente, dans la Loire, de l'association La Niaque. Elle accompagne les personnes touchées par le cancer ou une maladie chronique dans leur rétablissement et leur retour à l'emploi.

Revenue sur sa terre natale après plusieurs années passées entre Lyon et Bruxelles, Lucie Jacquemet accompagne désormais le développement ligérien de La Niaque l'Asso, association nationale spécialisée dans l'accompagnement des personnes touchées par le cancer ou une maladie chronique vers le rétablissement et le retour à l'activité professionnelle.

Stéphanoise de naissance, formée aux sciences politiques puis au data journalisme *via* le programme Erasmus en Belgique, elle a débuté dans les médias (RTL et le *Vif week-end* à Bruxelles), avant de s'orienter vers l'économie sociale et culturelle. Depuis sa première expérience liée à la défense des droits des artistes indépendants en Europe, elle s'est orientée vers l'accompagnement de projets à forte utilité collective ; une autre forme d'engagement discrète mais avant tout tournée vers l'humain.

Accompagner la reprise d'activité

Depuis son arrivée à La Niaque, l'an dernier, elle assure à la fois des missions de gestion et le déploiement des actions de terrain dans la Loire ; une mission qui fait écho à une réalité malheureusement largement partagée. « *La maladie nous touche tous, directement ou à travers nos proches* », observe Lucie Jacquemet. Créée par Sophie Caruso pour répondre aux difficultés rencontrées après la maladie, l'association s'est donnée pour objectif de lutter contre ce que ses membres appellent « *la double peine* » : après les traitements, de nombreux patients doivent encore affronter l'isolement, la perte de confiance et/ou les obstacles liés à la reprise du travail.

« Lutter contre la double peine »



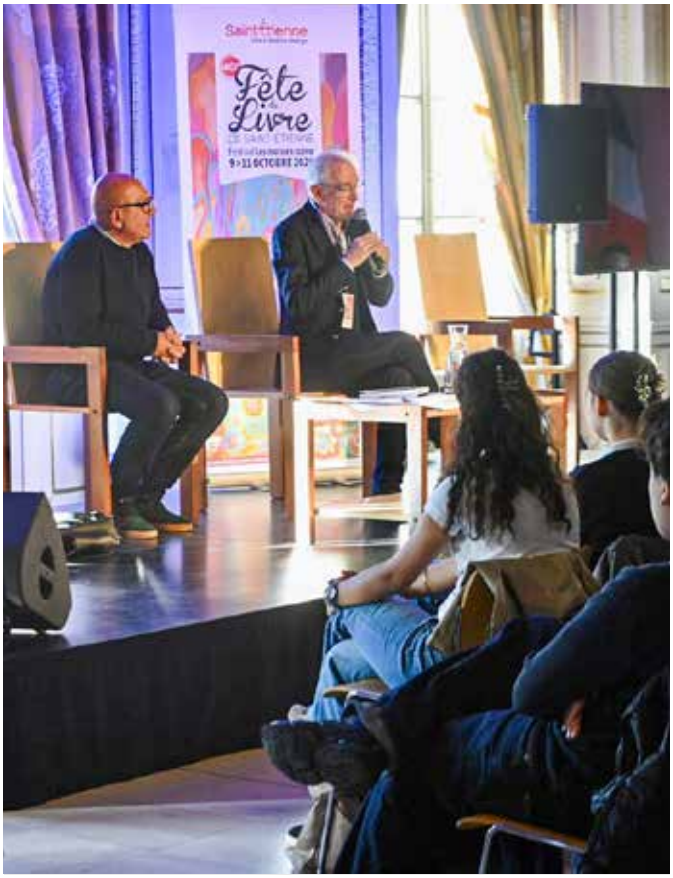
C'est dans cet esprit qu'a démarré à Saint-Étienne, le mois dernier, le premier parcours collectif de l'association sur le territoire ligérien. Pendant neuf mois, quinze participants volontaires vont se retrouver une journée par semaine, à la Direction santé publique de la Ville, pour reconstruire progressivement leur projet de vie et d'emploi. La première étape est consacrée au rétablissement : retrouver un rythme, reprendre confiance et sortir de l'isolement. Viendra ensuite le temps de la réflexion professionnelle, qu'il s'agisse d'un retour à son poste, d'un aménagement des conditions de travail, d'une recherche d'emploi ou d'une reconversion. « *Beaucoup de personnes ont concentré toute leur énergie sur les soins. Lorsque les traitements s'arrêtent, la question de l'après surgit brutalement* », souligne la référente ligérienne de La Niaque.

Dynamique de groupe et suivis individualisés

L'originalité de la démarche, financée par des fonds publics et privés, repose aussi sur la dynamique de groupe. Salariés, demandeurs d'emploi, indépendants ou fonctionnaires se côtoient et avancent ensemble ; une entraide qui favorise la reconstruction autant que le retour à l'emploi. Mais La Niaque propose aussi des suivis individualisés et personnalisés en distanciel.

Malgré des situations parfois difficiles, Lucie Jacquemet retient surtout les progrès accomplis. « *On voit des personnes arriver très fragilisées et repartir avec des projets, de l'énergie et de nouvelles perspectives.* » Un résultat qui nourrit sa motivation à développer durablement l'action de La Niaque dans la Loire.

Plus d'infos au **04 37 65 31 40** et sur *la-niaque.org*



« JE SUIS TRÈS HEUREUX D'ÊTRE ICI ! »

Mac Lesggy, spécialiste de la vulgarisation scientifique et animateur de l'émission culte E=M6, faisait partie des auteurs invités à la 40e Fête du livre. Lors de son passage à Saint-Étienne, il a pris le temps d'échanger avec les collégiens de l'institution Saint-Paul.

Un exemplaire entre les mains, Nahim, 14 ans, attend de pied ferme l'auteur du livre *Toutes les vérités scientifiques sont bonnes à dire*. Un certain Mac Lesggy. « *Je le suis à la télé depuis que je suis tout petit. Tous les dimanches, je regarde son émission E=M6 !* » D'ailleurs, le collégien a préparé plusieurs questions à son attention, parmi lesquelles « *comment peut-on peser un électron ?* » Le ton est donné…

Mac Lesggy face à 90 collégiens

La rencontre a eu lieu salle Aristide-Briand de l'Hôtel-de-Ville. Les 90 élèves de 3e de l'Institution Saint-Paul, située rue de la Paix, sont venus en voisins, encadrés par leurs professeurs de matières scientifiques. « *Je suis très heureux d'être ici !* », a souligné d'emblée l'animateur et ingénieur agronome de formation, pour qui « *la méthode scientifique est la meilleure manière qu'ait inventé l'homme pour appréhender le réel* ». Voilà pour le propos liminaire. Les questions peuvent alors être posées… « *C'est quoi la tension de surface ?* », « *Comment fonctionne un vol zéro-G ?* », « *Comment on a réussi à résoudre le paradoxe de Zénon ?* » « *C'est quoi la matière invisible ?* » Aucun doute, les collégiens stéphanois avaient bien préparé cette matinée. « *C'est un examen que je passe !* », sourit, au fil des interrogations, Mac Lesggy, qui répond avec précision à chacun de ses interlocuteurs. Un véritable bain de sciences !

L'IA et les fake news au cœur des préoccupations

Un bain dans lequel s'est invitée l'intelligence artificielle, motif de préoccupation de plusieurs collégiens : « *Est-ce que l'IA peut nous aider ?* », « *Comment vérifier les infos données par l'IA* » ? À ces questions, Mac Lesggy a pris le temps de donner sa vision des choses et d'alerter : « *Le rythme de cette innovation est vertigineux. Mais n'oublions pas que le meilleur outil que nous ayons, c'est notre cerveau. C'est un muscle : si on ne l'entraîne pas, il ne se développe pas.* »
Et à la question « *Pourquoi certaines idées reçues perdurent ?* », Mac Lesggy a rappelé aux collégiens la différence entre vérité scientifique et croyance, en s'appuyant sur un exemple : « *Au Moyen-Âge, on pensait que pour vivre longtemps il fallait manger ce qui était le plus proche de Dieu, autrement dit plutôt des oiseaux que des racines. Et que la couleur même des aliments avait une incidence sur notre santé : le blanc, en référence aux nuages, plutôt que le noir. On privilégiait donc le pain blanc au pain noir. Or aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire qu'il faut privilégier le pain complet !* ».

Toutes les vérités scientifiques sont bonnes à dire, Mac Lesggy (éditions du Rocher).

Un salon pour s'orienter

Quel diplôme dois-je préparer ? Est-ce que l'ingénierie est faite pour moi ? Comment me former aux métiers du sport ? Y a-t-il une dimension internationale dans ce cursus ? Voici un échantillon de questions que votre enfant peut lister pour bien préparer sa venue au Salon de l'Étudiant de Saint-Étienne ! Ce salon se tiendra samedi 21 novembre, de 9 h à 17 h, au hall A du Parc Expo. Une centaine d'exposants seront réunis sur place, toutes filières confondues, en plus de conférences thématiques. Un moment clé pour bien préparer son orientation. Sans oublier de passer par le stand de la Ville et de la Métropole pour tout savoir de la vie étudiante, à Sainté !

Invitation gratuite, par mail. Plus d'infos : *salon-de-l-etudiant-saint-etienne.salon.letudiant.fr*



ET SI VOUS DEVENIEZ **AGENT RECENSEUR ?**



L'Insee organise chaque année le recensement de la population française, en partenariat avec les communes. Pour mener à bien cette opération qui se déroulera à Saint-Étienne du 11 janvier au 11 mars 2027, la Ville est à la recherche d'agents recenseurs. Leur rôle ? Assurer le dépôt-retrait des questionnaires, relancer les habitants et classer les formulaires recueillis. Vous êtes autonome, organisé(e) et disponible ? Vous savez faire preuve de courtoisie et de discrétion ? Alors candidatez avant le 7 novembre sur *saint-etienne.fr*. *Plus d'infos au 04 77 79 47 90.*



Festimômes

Connaissez-vous Mister B et Mister P ? Ce sont deux personnages intemporels qui adorent se détester ! L'un est lunaire et maladroit, l'autre autoritaire et raisonnable. Mais ils ont un précieux point commun : ils excellent dans l'art de titiller notre âme d'enfant ! Dimanche 29 novembre à la Comète, venez assister au spectacle *Mélange 2 temps* de ce duo burlesque, par la compagnie BP Zoom. Programmé par la Ville dans le cadre de Festimômes, ce spectacle s'adresse aux enfants dès 7 ans. Une belle idée de sortie pour votre dimanche en famille ! *Représentation à 11 h et 15 h. Tarif unique : 1 €. Prévoir l'appoint. Plus d'infos sur saint-etienne.fr*

2 100

C'est le nombre record de Pass Loisirs Seniors vendus pour la saison 2026-2027 ! La conséquence heureuse de l'élargissement de ce dispositif aux 60 ans et plus, contre 62 ans auparavant. Et la confirmation du succès de ce Pass qui permet aux seniors stéphanois de profiter d'un maximum de sorties, culturelles et sportives, tout au long de l'année !



SO **STEPH'**

Vous étiez 7 000 ! Merci à tous pour votre participation à la Sainté rose, une course caritative en soutien à la Ligue contre le cancer de la Loire, à l'occasion d'Octobre rose.

NOS TALENTS
SUR SCÈNE

N'avez-vous pas assisté à la dernière édition du tremplin musical « Nos Talents sur scène » en vous disant « Et si c'était moi ? » N'aimeriez-vous pas succéder à Rémi Officieux comme Prix de la Ville de Saint-Étienne ? Si oui, c'est le moment de tenter votre chance ! À compter du vendredi 20 novembre, les inscriptions à l'édition 2026/2027 seront ouvertes. Pour rappel, ce tremplin dédié aux musiques actuelles s'adresse à tous les artistes amateurs de la Loire, en solo ou en groupe, et sans limite d'âge. Si votre dossier est sélectionné, vous pourrez participer aux concerts de sélection, avant la grande finale qui se déroulera au Fil en mai. De nombreuses dotations sont à gagner, notamment une programmation en festival et des parcours d'accompagnement.

Pour s'inscrire, déposez 2 morceaux (audio ou video) sur la plateforme *saint-etienne.fr/NTSS*. Inscriptions ouvertes jusqu'au 10 janvier 2027.



FACE À FACE



La 22e édition du festival du film queer voit plus grand ! Étendu désormais sur 5 jours, du 11 au 15 novembre, Face à Face revient avec des projections au Méliès Jean-Jaurès et Méliès Saint-François, ainsi que des rencontres avec des réalisateurs de cinéma. Parmi les films programmés, des œuvres primées et présentées au festival de Cannes comme *Du Fioul dans les artères* de Pierre Le Gall, *La Bola negra* de Javier Calvo & Javier Ambrossi ou *Les Braves (Coward)*, de Lukas Dhont. Entre autres ! Et en dehors des salles obscures, rendez-vous aussi au ZanzyBar dès le mardi 10 novembre, à 19 h, pour la soirée d'ouverture, en plus d'autres temps forts : Karao'Queer, drag show et une cérémonie de remise de prix pour clôturer ces cinq jours de fête et de festival.

Plus d'infos sur festivalfaceaface.fr



Un monument

Il faut en avoir du courage pour se lancer dans ce trail nocturne mythique… Dans la nuit du samedi 28 au dimanche 29 novembre, l'Asics Sainté Lyon, doyenne des courses d'ultra, emmènera ses participants de Saint-Étienne à Lyon. À la frontale. Et, qui sait, peut-être sous la neige ! 80 km à parcourir, en solo ou en relais. Un défi qui réunit près de 8 000 coureurs chaque année. Autant dire qu'ils auront besoin de vos encouragements… Coup d'envoi à 23 h 30, depuis le parc Expo. Côté animations, notez qu'une pasta party sera organisée dès 18 h 30 sur place, avec la possibilité d'assister aux départs échelonnés des épreuves intermédiaires à 22 h 30 et 23 h. *Plus d'infos sur saintelyon.com*



COUP DE **Cœur**

FÊTE DE **LA COMÈTE**

DU 20 AU 22 NOVEMBRE

Danse, théâtre, musique, marionnettes… Du 20 au 22 novembre, la Comète met ses habits de fête pour vous faire découvrir tout le talent des compagnies, associations et artistes qu'elle abrite.

Prêts à vibrer, trois jours durant, au rythme de la création ? Ça tombe bien, la Comète a conçu un programme 100% découvertes artistiques et émerveillement, proposé par des artistes amateurs et émergents du spectacle vivant, qui y développent leur talent.

Des spectacles pour tous…

Dès le vendredi, à 17 h, une sieste musicale ouvrira en douceur les festivités, avant de découvrir *Diogène en Basket*, une création chorégraphique pleine d'humour de l'association Richard, suivi de *Mille Horizons*, une traversée poétique contée et chantée, où paysages et imaginaires prennent vie. Idéal pour le jeune public.

Samedi et dimanche, les propositions se multiplieront pour éveiller la curiosité de tous : les tout-petits pourront suivre les premières découvertes de la marionnette Hoïhé, le pingouin de *Babadillages*, par la compagnie Lalalachamade, tandis que La Fabrique musicale abordera avec tendresse le souvenir et la transmission dans le conte musical *Myla et l'arbre bateau*. Dimanche, les amateurs de spectacles insolites ne manqueront pas *Au boulot !* de la compagnie Cindy Room et Labadaude, qui mêle marionnettes bricolées et musique ancienne, ou encore *Babylloon, l'homme et sa baudruche*, une performance burlesque et visuelle autour d'un ballon, portée par The Black note.

… des initiations et de la musique

La Fête de la Comète ne se contentera pas de proposer des spectacles : elle invite aussi le public à prendre part à l'aventure. Ateliers de danses grecques, initiation au mouvement, découverte du théâtre ou apprentissage de chansons grecques à l'oreille : c'est l'occasion d'essayer de nouvelles pratiques, et, qui sait, de faire naître de nouveaux talents !

Côté musique enfin, place aux voyages. Le trio Évros emmènera le public en Grèce, tandis que l'Ensemble Telemann et le Big Band du conservatoire Massenet rendront hommage à Ella Fitzgerald. Les voix de Cantabile et du Chœur Bouts du monde prolongeront cette invitation au voyage, avant un final jazz avec le batteur new-yorkais Ari Hoenig et son trio, au Solar.

Entrée gratuite (sauf mention contraire).
Programmation complète
sur *lacomete.saint-etienne.fr*

COURTS-CIRCUITS

DU 17 AU 27 NOVEMBRE

COUP DE Cœur

En matière de culture aussi, privilégiez le circuit court ! Du 17 au 27 novembre, le festival Courts-circuits met à l'honneur la création contemporaine locale sur 10 scènes ligériennes et régionales partenaires. À Saint-Étienne, sous l'impulsion de La Comédie et avec le soutien de la Ville, neuf spectacles sont à découvrir dans plusieurs établissements culturels.

Des spectacles dès 9 ans

Pluralité des univers, pluralité des formes. Il y en aura pour tous les goûts durant deux semaines ! À La Comédie, on applaudira *Mussum* et son expérience chorégraphique quasi-cathartique avec la compagnie stéphanoise Dyptik, on se plongera en 1784 avec la pièce de Beaumarchais *La folleJournée ou Le mariage de Figaro* portée par la compagnie La Grande Panique, avant de plonger, avec humour et liberté, dans *Les corps incorruptibles* de la compagnie Le désordre des choses qui abordera, de façon décomplexée, le thème de la mort. Lumineux ! Les plus jeunes pourront même franchir les portes de La Comédie avec *Un Pouce en cavale* de la compagnie La Volière, une traque pour retrouver un « like » en fuite, accessible dès l'âge de 9 ans.

Au Verso, assistez à *La Déclaration d'amour de Louis Hee à John Ah-Oui* par la compagnie Ensemble Facture, un seul-en-scène magnétique au service d'une dramaturgie queer, avant de vivre une nuit d'anniversaire qui déraille dans *Gangster.e.s, Requiem pour un dé* de la compagnie Le Théâtre Marguerite.

Partenaire également du festival, le Chok Théâtre recevra la compagnie Théâtre Pneumatique pour *Tact ou l'Amour du travail*, une ode aux métiers banals, ainsi que les compagnies Désiré et Elektro Chok pour *La Dette d'Odette*, uppercut théâtral campant une septuagénaire en pleine révolution intime. Enfin, la Comète accueillera *Dialogue entre deux espèces*, une pièce dans laquelle la compagnie Tumulte met en scène une élève de troisième face au vertige de l'orientation scolaire et de ses émotions adolescentes.

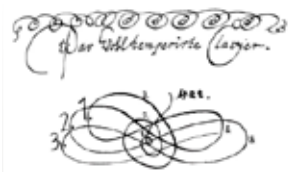
Plus d'infos sur *lacomedie.fr*



NOS SORTIES favorites

CONFÉRENCE

Jeudi 5 novembre, à 18 h 30



Découvrez comment l'accord des instruments influencent les sons, les harmonies et les émotions. À travers des explications simples et des démonstrations en direct, l'enseignant et musicien Benjamin Delale invite à explorer les secrets de la musique.

Durée : 1 h 30. Gratuit.

CONSERVATOIRE MASSENET

CONCERT

Vendredi 6 novembre, à 20 h 30



Figure majeure du hip-hop français depuis plus de 30 ans, Kery James sera sur la scène du Fil, entouré de quatre musiciens, pour livrer son rap engagé, mêlant poésie, lucidité et espoir. Il partagera ses nouveaux titres comme ses grands classiques.

Tarif : 28 € (prévente à partir de 22 €)

LE FIL

VISITE VIRTUELLE

Dimanche 8 novembre, à 15 h



Saint-Étienne à 360° ! Lors de cette balade en ligne, à vous de choisir entre la Préfecture de la Loire, l'église Sainte-Marie, l'ancienne Manufacture d'armes, la Maison sans escalier et l'immeuble du Grand cercle. Installez-vous confortablement et laissez-vous guider !

Durée : 1 h. Tarif : 2,50 €

VISITE-YOGA

Dimanche 15 novembre, à 10 h



Une visite bien-être en deux temps : la découverte d'œuvres du musée, suivie d'une séance de yoga d'une heure. Un moment privilégié pour se laisser porter par l'énergie créative des lieux.

Tous niveaux, débutants bienvenus. Prévoir un tapis et une tenue confortable.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

JEUNE PUBLIC

Dimanches 22 et 29 novembre, à 10 h 45



Avec l'atelier poétique « Lanterne magique », les enfants explorent l'image et les jeux de projection en lien avec l'exposition *La ville travaille*. À eux de fabriquer leur lanterne magique et de donner vie à une histoire en images, révélée par la lumière.

Dès 6 ans. Durée : 1 h 30. Tarif 1 adulte et 1 enfant : 10 € (3 € par personne supplémentaire)

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

EXPO

Jusqu'au 5 décembre, de 15 h à 19 h



Dans *Des jardins, un soir*, Mathilde Reynaud plonge le visiteur dans le crépuscule, à travers des installations vidéo. L'exposition traverse trois lieux : un marais, une forêt luxuriante et des sillons lumineux tracés par des particules invisibles.

Du jeudi au samedi. Entrée libre

LA SERRE

Plus d'infos sur *saint-etienne.fr*/agenda



COUP DE **Cœur**

LA VILLE **TRAVAILLE**

DU 3 NOVEMBRE AU 14 MARS 2027

Le musée d'Art et d'Industrie et Couriot-Musée de la Mine croisent leurs regards dans cette expo-photo commune aux deux établissements, labellisée « Bicentenaire de la photographie » par le ministère de la Culture.

Deux lieux, deux démarches photographiques, mais un seul objectif : raconter, en photos (plus de 350 clichés !), les liens profonds entre le travail, une ville et ses habitants.

Du paysage aux ateliers, une ville en mouvement

Comment la photographie raconte-t-elle une ville qui travaille ? Doit-elle aller au cœur de l'usine ou dézoomer, jusqu'aux rues du centre-ville, jusqu'aux franges de la campagne ? Au musée d'Art et d'Industrie, l'exposition *La Ville travaille, Saint-Étienne et sa région* invite à parcourir notre territoire, des marges urbaines jusqu'aux gestes précis de l'ouvrier et l'emballement des machines, de 1850 à nos jours.

Les paysages miniers de Félix Thiollier, photographiés sous la neige vers 1890, témoignent d'un territoire profondément marqué par l'extraction du charbon. Plus près de nous, les clichés de Valérie Jouve saisissent les voyageurs du tramway dans les années 60, tandis qu'Ito Josué photographie la halle « cathédrale » de la centrale électrique du Bec, au Chambon-Feugerolles.

À Katowice, un autre regard sur la ville industrielle

À Couriot-Musée de la Mine, grâce à un partenariat avec le musée d'Histoire de Katowice, place à la première rétrospective de la photographe polonaise Anna Chojnacka (1914-2007) en France ! Dans *La Ville travaille, Anna Chojnacka à Katowice*, une quarantaine de photos donnent à voir la ville polonaise, la puissance de ses installations industrielles, les traces environnementales de leur activité, l'émergence d'immeubles de l'époque soviétique. Un passage souterrain sous un rond-point, photographié en 1966, ou le décanteur de la mine de Staszic, saisi en 1972, illustrent une ville en pleine transformation. Entre paysages urbains, équipements industriels et scènes de vie quotidienne, son regard fait écho à l'histoire stéphanoise.
Et pour clore la visite, à vous de prendre la pose ! Placez-vous devant un panorama contemporain du photographe Julien Guinand pour un selfie à partager !

Tarif visite libre : 6,70 € (TR : 5,10 €).
Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h. Plus d'infos au 04 77 49 73 00 (musée d'Art et d'Industrie) et 04 77 43 83 20 (Couriot-Musée de la Mine)

Infos PRATIQUES

COORDONNÉES MUNICIPALES

Une info ? Une demande ? Un problème ?
Saint-Étienne Bonjour **04 77 48 77 48**
Objets trouvés : **04 77 48 53 53**

Avec Acceo, la Ville permet aux personnes sourdes et malentendantes d'accéder par téléphone à ses services.

MAIRIES DE PROXIMITÉ

> Hôtel de Ville - 04 77 48 77 48
Du lundi au jeudi de 8 h 45 à 17 h (et 18 h le mardi).
Le vendredi de 8 h 45 à 16 h 30.

> Centre-Deux
13, rue des Docteurs-Charcot - **04 77 48 77 48**
Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h (et 18 h le mardi).
Le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> La Cotonne
25, place Bobby-Sands - **04 77 48 77 48**
Le mardi de 13 h 45 à 18 h. Le vendredi de 9 h à 12 h.

> Saint-Victor-sur-Loire
Le Bourg - **04 77 48 77 48**
Le lundi, mercredi et jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h,
le mardi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 18 h et le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> La Métare
94, boulevard Alexandre-de-Fraissinette - **04 77 48 77 48**
Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h (et 18 h le mardi).
Le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> Rochetaillée
4, place du Château - **04 77 32 88 52**
Les lundi et mercredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h
et le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> Terrenoire
Place Jean-et-Hippolyte-Vial - **04 77 48 77 48**
Le lundi, mercredi et jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h,
le mardi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 18 h et le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> Montreynaud
97, boulevard Antonio-Vivaldi - **04 77 49 71 25**
Le lundi, mercredi et jeudi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h,
le mardi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 18 h,
le vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

Ville de Saint-Étienne
villedesaintetienne
@saint_etienne_
Saint-Etienne Ville

NB : l'ensemble des tribunes ont été remises en amont des événements du 17 octobre.

MAJORITÉ MUNICIPALE

SAINT-ÉTIENNE DEMAIN

Moderniser nos réseaux, soutenir nos commerces

Au cœur du bourg médiéval, le renouvellement des réseaux d'eau et d'assainissement impose bruit, travaux, circulations modifiées et baisse de fréquentation. Ces contraintes sont réelles, et nous ne les minimisons pas.

Derrière chaque enseigne, il y a des emplois, des investissements et des savoir-faire qui font vivre Saint-Étienne. Les commerçantes et commerçants ont raison d'être vigilants : notre devoir est de garantir information claire, dialogue constant et réponses concrètes.

Ces travaux n'étaient pas un choix de confort, mais une nécessité. Moderniser ces réseaux, c'est éviter demain des pannes et des chantiers d'urgence bien plus lourds pour le quartier, ses habitants et son économie.

Dès le lancement, la collectivité a exigé une organisation par phases et un point hebdomadaire avec les commerçants, pour ajuster le calendrier et protéger leur activité.

Aujourd'hui, nous appelons les habitants à être présents : fréquenter les boutiques, choisir le commerce local, faire vivre le bourg médiéval.

La gêne est passagère ; l'enjeu est durable : un centre vivant, attractif et construit avec ceux qui en sont le cœur.

Badr Boukhrissi, adjoint chargé de la vitalité commerciale, de l'animation de la ville et des relations avec le monde économique, et les membres du groupe « Saint-Étienne Demain »*

Faire du livre un droit pour chacun

Nous défendons une culture accessible à toutes et tous, un droit et non un privilège.

MAJORITÉ MUNICIPALE

Leur permettre d'accéder à la lecture et au savoir est essentiel à la justice sociale et à l'émancipation.

La gratuité des sept médiathèques est une première étape. Nous voulons aller plus loin avec une politique du livre à tout âge, de la petite enfance aux seniors, qui soutienne auteurs, autrices, librairies indépendantes et associations.

L'éducation artistique et culturelle prolonge cette politique : la médiation invite à lire et développe l'esprit critique. La Fête du livre, gratuite et populaire, l'illustre.

Alors que les budgets culturels sont fragilisés, nous choisissons d'investir dans la culture plutôt que d'en faire une variable d'ajustement : la défendre, c'est défendre l'égalité et la liberté de penser et d'agir.

Laetitia Valentin, adjointe chargée des arts et cultures, et les membres du groupe « Saint-Étienne Demain »*

Mobilisation lycéenne : dialoguer et sécuriser

En octobre, étudiants et lycéens se sont mobilisés pour faire entendre de légitimes inquiétudes concernant leurs conditions d'étude et leur avenir.

Au regard des violences et dégradations inacceptables survenues aux premiers jours de la mobilisation, nous avons souhaité agir pour que les manifestations se déroulent bien.

Aussi, nous avons réuni, à l'Hôtel-de-Ville, des représentants lycéens et étudiants avec les syndicats de l'enseignement et des salariés. Ensemble, nous avons cherché des solutions pour sécuriser les cortèges, éviter les débordements et prévenir toute forme d'affrontements.

Nous avons également pu échanger sur les principales attentes de la jeunesse :

MAJORITÉ MUNICIPALE

manques de personnels, vétusté des lycées, Parcoursup… et répondu sur les demandes relevant de nos compétences : conseil des jeunes citoyens, accès à la culture avec La Boge, réflexion sur la gratuité des transports pour les moins de 18 ans…

C'est ainsi que la manifestation du 6 octobre a pu se dérouler de manière exemplaire : organisée par les jeunes, encadrée par les services d'ordres des syndicats, avec la présence de nombreux élus municipaux. La discrétion et l'efficacité de la sécurisation du parcours par les polices nationale et municipale ont été saluées.

C'est cette même méthode d'écoute et de sécurisation des mobilisations que nous aurions souhaité voir appliquée au niveau national.

Pierrick Courbon, Isabelle Dumestre, Justine Fèvre, Christine Massard

*Les membres du groupe « Saint-Étienne Demain » : Aurélie Adamski, Philippe Banc, Yannis Bekhti, Karim Ben Younes, Mehdi Benhammouda, Keziban Bolat, Badr Boukhrissi, Sandrine Braz, Laure Bruhat, Johann Cesa, Alexandre Charroin, Aurélie Chene, Pierrick Courbon, Daniel Damart, Isabelle Dumestre, Justine Fevre, Marie-Noëlle Janisset, Régis Juanico, Christine Massard, Hubert Morenvillez, Anaclet Ngameni, Ali Rasfi, Françoise Roche-Elmi, Olivier Thouret, Myriam Ulmer, Laëtitia Valentin, Sébastien Vacher

GROUPE ÉCOLOGISTE ET SOCIAL

L'hiver arrive

Après un été difficile à supporter, en particulier pour les plus vulnérables, les Marches Climat sont de retour. Nous sommes beaucoup à dénoncer l'inaction climatique. Des solutions existent, mettons-les en

MAJORITÉ MUNICIPALE

œuvre : c'est là l'affaire du siècle.

L'hiver arrive…
Il s'installe peu à peu, mais nous ne devons pas oublier les difficultés rencontrées cet été, et les questions que beaucoup se posent aujourd'hui.

Vais-je pouvoir me chauffer ?
En 10 ans, le prix de l'électricité a augmenté de 33 %, les granulés de bois de 36 %, le gaz de 93%, la palme revient au fioul : + 189 % ! L'énergie la plus chère au kWh reste l'électricité, devant le fioul domestique et le gaz. Les réseaux de chauffage urbain et les granulés de bois sont les plus économiques. L'uranium, le gaz et le pétrole ne sont pas produits en France, et leur extraction se fait souvent dans des conditions qui mettent en danger les populations locales. Ces augmentations vont certainement continuer dans les années à venir, car dans un monde où un seul détroit bloqué entraîne une crise mondiale, on peut se demander si ce modèle est assez robuste pour assurer sa propre survie.

Aujourd'hui, la précarité énergétique est une réalité pour bon nombre de Stéphanois·es. Le chauffage sera limité dans beaucoup de foyers. Les personnes les plus fragiles seront les plus exposées.

Dois-je changer de système de chauffage ?
Au-delà du coût financier, on doit aussi prendre en compte le coût environnemental et social des énergies, de leur extraction à leur utilisation, en passant par leur acheminement. La pollution engendrée par les différents modes de chauffage n'est pas la même et la qualité de l'air que l'on respire s'en trouve impactée. Le chauffage au bois émet des particules fines et les cheminées ou les vieux poêles polluent plus que les poêles à granulés

MAJORITÉ MUNICIPALE

récents. Les chauffages au gaz et au fioul émettent des gaz à effet de serre, des oxydes d'azote et du CO_2. L'électricité nucléaire est loin d'être propre : l'extraction de l'uranium impacte la santé des populations locales, le fonctionnement des centrales réchauffe les cours d'eau, et nous ne savons toujours pas gérer les déchets radioactifs.

Dois-je refaire l'isolation chez moi ?
C'est la solution la plus efficace et la plus économique à moyen terme. L'isolation des toitures, des fenêtres et des murs, permettent une amélioration significative du confort thermique et acoustique. C'est justement pour motiver les propriétaires à engager des travaux d'amélioration énergétique que l'équipe municipale a décidé de proposer un allègement de taxe foncière. Désormais, les propriétaires qui font des travaux d'au moins 10 000 € bénéficient d'une exonération de 50 % de la part communale de la taxe foncière pendant 3 ans.

ecologiste-et-social@saint-etienne.fr

GROUPE COMMUNISTE ET APPARENTÉ.ES

Écoutons nos jeunes !

Comme chaque mois, nous avions prévu de vous rendre compte de notre mandat. Mais l'actualité nous oblige à nous exprimer sur un sujet plus vaste qui dépasse les compétences communales.

À l'heure où vous lirez ces lignes, peut-être les manifestations lycéennes auront-elles cessé. Peut-être auront-elles pris plus d'ampleur. Peu importe : la mobilisation de ces centaines de milliers de jeunes ces dernières semaines raconte quelque chose de ce que nous vivons.

Ces lycéens ont pris la parole pour dénoncer leurs conditions d'étude et leurs inquiétudes pour l'avenir.

MAJORITÉ MUNICIPALE

Des revendications légitimes quand on connaît les réalités scolaires : classes surchargées, enseignants et personnels manquants ou non remplacés, locaux vétustes, Parcoursup… Bref, une dégradation des conditions d'étude qui affecte leur réussite et impacte leur avenir.

Ce que nous disent la plupart de ces jeunes est très clair : ils veulent étudier correctement, réussir leur scolarité et préparer leur avenir sereinement. Ils aspirent aussi à la paix, à une société plus juste, à une meilleure prise en compte des enjeux climatiques. Ils ont enfin besoin d'être écoutés.

Ces difficultés ne concernent pourtant pas uniquement les lycéens et les étudiants. Elles touchent également tout notre système éducatif, de la maternelle à l'enseignement supérieur.

À Saint-Étienne, nous agissons concrètement pour améliorer le quotidien des enfants et des jeunes : dans nos écoles, en favorisant la végétalisation et en renforçant les moyens, mais aussi à travers le sport, la culture, la démocratie locale. Cette action nécessite des moyens que les restrictions budgétaires annoncées pour les collectivités risquent d'entraver. D'autres orientations politiques nationales sont également nécessaires pour répondre aux besoins des plus jeunes.

En attendant, écoutons-les, n'ayons pas peur de leurs revendications. Car derrière ces revendications, il y a une génération qui demande simplement que son avenir soit pris au sérieux.

GROUPE RETROUVER SAINTÉ !

Lycéens : entendre la colère, punir les casseurs

Depuis le 1er octobre, les lycées stéphanois vivent au rythme des blocages. Étienne Mimard a connu un départ de feu, des vitres brisées et des salles saccagées ; Claude-Fauriel a été en partie dégradé. Huit lycées de la Loire ont dû fermer, avec des cours en distanciel. Il faut dire les choses clairement : ces images recouvrent deux réalités qui n'ont rien à voir.

Il y a d'abord des lycéens qui manifestent pour des revendications que nous entendons. Des classes surchargées, des remplaçants qui ne sont jamais nommés, des bâtiments dégradés, y compris dans notre ville. Dix ans de politique éducative d'Emmanuel Macron ont conduit à cela : des résultats PISA en recul historique, des professeurs qui désertent le métier et des lycées qui se délabrent. Cette colère-là mérite des réponses, pas du mépris. Elle mérite surtout que la Région, compétente pour les lycées, et l'État cessent de se renvoyer la facture.

Et puis il y a les autres. Ceux qui n'ont jamais tenu un cahier de doléances et qui profitent des blocages pour casser, brûler et agresser. Mettre le feu dans un lycée professionnel, saccager des salles où d'autres jeunes se forment à un métier, ce n'est pas une revendication : c'est de la délinquance. A cette casse s'ajoutent les agressions du personnel éducatif et des forces de l'ordre. Ces voyous n'ont aucune excuse et ne doivent recevoir aucune indulgence.

Notre ligne est simple. Pour les délinquants, la suspension des allocations familiales et l'application du principe du casseur-payeur : les dégâts doivent être réparés par ceux qui les ont commis, ou par leurs familles. Les Stéphanois n'ont pas à financer, par leurs impôts, la remise en état de ce que des voyous ont détruit. Nous demandons que la Ville, lorsqu'elle est victime, se constitue systématiquement partie civile.

Pour les lycéens sincères, un vrai dialogue et des actes : un état des lieux public des lycées stéphanois et un calendrier de rénovation, comme nous le demandons déjà pour les écoles.

Distinguer les deux, c'est protéger les premiers des seconds. C'est aussi rendre à l'école ce qu'elle doit être : un lieu où l'on apprend à la fois le savoir et le respect des autres.

Les élus du groupe RN-UDR : Corentin Jousserand, Martine Morelli, Fabien Hurel, Laure Carrel-Billiard, Alexandre Vidal, Angelina La Marca, Alexandre Bacri, Nelly Ouchaoua

GROUPE ENGAGÉS POUR SAINT-ÉTIENNE

L'éthique ne se proclame pas, elle se pratique

Après ce que Saint-Étienne a traversé au cours du précédent mandat, l'éthique, la probité et la transparence sont indispensables pour reconstruire la confiance entre les Stéphanois et leurs élus. Nous avons voté en faveur de la charte éthique adoptée par le Conseil municipal. Nous regrettons donc qu'elle ait ensuite été signée en catimini par la seule majorité, sans convier l'opposition qui l'avait pourtant soutenue. Sur un sujet aussi essentiel, l'éthique ne peut pas être à géométrie variable. L'éthique commence par la manière d'exercer le pouvoir : respecter l'opposition et les contre-pouvoirs, prévenir les conflits d'intérêts et rendre compte de l'argent public. Elle suppose aussi de faire vivre pleinement le Conseil municipal : les grands projets stéphanois doivent y être réellement débattus. Nous serons vigilants sur l'indépendance et la neutralité du comité d'éthique et de déontologie. Nous avons vu les dérives de formes de « justice d'exception » partisanes, parfois portées par des formations auxquelles appartiennent des membres de la majorité municipale. Nous ne voulons pas voir ces méthodes s'installer à l'Hôtel de Ville . L'éthique, c'est aussi la responsabilité dans le débat public. Les récentes mobilisations lycéennes ont été marquées à Saint-Étienne par des violences et des dégradations. Les élus, partis et syndicats qui appellent à manifester ont une responsabilité particulière : condamner sans ambiguïté les violences et ne jamais les excuser. La démocratie, ce n'est ni la casse ni l'intimidation, et les plus jeunes ne doivent jamais être encouragés à se mettre en danger. Saint-Étienne a besoin d'une culture politique plus transparente, plus responsable et plus respectueuse des contre-pouvoirs. L'éthique se mesure à la cohérence entre les engagements pris devant les Stéphanois et les actes accomplis une fois au pouvoir.

Quentin Bataillon
Lionel Boucher
Audrey Lyonnet

SAINT-ÉTIENNE ENSEMBLE POUR SAINT-ÉTIENNE

Transports en commun : aucun habitant oublié

La mobilité est un droit, pas un privilège : les transports en commun doivent donc être accessibles à tous, partout. Trop d'habitants des quartiers éloignés du tramway rencontrent des difficultés pour se déplacer, notamment tôt le matin, tard le soir, les week-ends et les jours fériés. Les salariés aux horaires décalés, les étudiants, les personnes âgées et les habitants non-véhiculés sont particulièrement pénalisés.

Nous demandons une amélioration du réseau de transports autour de quatre axes : renforcer les lignes de bus et étudier de nouvelles dessertes pour mieux desservir les quartiers éloignés du tram, étendre les horaires de circulation le matin et le soir pour répondre aux besoins réels des habitants, améliorer les correspondances entre les bus et le tramway pour faciliter les déplacements et limiter les trajets longs, renforcer les transports les week-ends et les jours fériés afin que chacun puisse se déplacer librement même en dehors des horaires de travail.

Nous voulons une ville où chaque quartier, chaque habitant compte. Des transports plus tôt, plus tard, plus souvent et partout : voilà notre ambition pour une ville plus juste, plus accessible et plus solidaire !

Zahra Bencharif
Alain Bertheas

GROUPE SAINT-ÉTIENNE INSOUMISE

Trois jours sans eau et nous sommes morts !

L'automne est là, mais les conséquences de l'été catastrophique que nous avons vécu continuent de se faire sentir. Si les températures se sont certes adoucies, elles restent largement supérieures aux normales de saison et en parallèle, aucune pluie n'est tombée, laissant les sols et les cours d'eau toujours aussi secs et les nappes phréatiques vides. Au moment d'écrire ces lignes, de nombreuses communes de la Loire sont encore au bord de la rupture d'approvisionnement en eau potable. Cela doit nous alerter sur les stratégies à mettre en œuvre urgemment pour économiser cette ressource indispensable à la vie. Il est selon nous indispensable d'évoluer vers une tarification progressive et différenciée selon les usages. L'eau potable doit être priorisée pour les besoins vitaux (boire, préparer à manger, se laver) plutôt que l'industrie ou le refroidissement de serveurs informatiques. Les premiers mètres cubes, indispensables à la vie, doivent ainsi être rendus gratuits, quand ceux qui servent à remplir des piscines privées doivent au contraire être surfacturés, pour inciter à l'économie. Certes, la compétence est métropolitaine, mais la délégation de service public (DSP) est à l'échelle du bassin versant du Furan, sur lequel la ville de Saint-Etienne est majoritaire. Nous estimons ainsi que ce changement de tarification peut se faire via une renégociation des termes de la DSP avec l'opérateur SAUR, à l'initiative de la ville. A terme, nous défendons bien sûr un retour de cette exploitation en régie publique, pour un contrôle citoyen et démocratique de la gestion de la ressource, et des investissements durables décorrélés d'impératifs financiers court-termistes pour l'amélioration du réseau et la réduction des fuites. C'est l'un des axes que nous défendrons lors du débat sur l'écologie du prochain conseil municipal, le 16 novembre.

Ulysse Hammache,
Valentine Mercier,
Meryam Zenaf

SAINT-ÉTIENNE LE MAGAZINE
#novembre2026#n°116

Directeur de la publication : Régis Juanico

Rédaction, courrier Mairie de Saint-Étienne - BP 503 42007 Saint-Étienne Cedex 1
Tél : 04 77 48 77 48
Courriel : magazine@saint-etienne.fr
Directeur de la rédaction : Riwan Makhlouf
Responsable du pôle éditorial et de la publication : Laurent Blanchon
Rédactrice en chef : Julie Guillaume-Deniel
Journalistes : Julien Fournier, Sébastien Rys, Anouchka Viollet
Crédits photos : 1+UN (p. 2, 26, 27), Jérôme Abou (p. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 28, 29, 31, 34), Laurent Blanchon (p. 13), Guy Carlier (p. 30), DR (p. 15, 34, 35), Jean-Louis Fernandez (p. 34), Hubert Genouilhac (p.2, 25), Pierre Grasset (p. 4, 10, 14, 15, 33), Louane Lombardin (p. 15), Louis Perrin (p. 20), Charlotte Piérot (p. 32), Mathilde Reynaud (p. 35), Fabrice Roure (p. 5, 21, 30, 32, 34), Paul Walet/Couriot-Musée de la Mine, inv. 2013.0.162 (p. 35)
Photo de couverture : Jérôme Abou
Conception de la maquette et mise en page : Chloé Lantero
N°ISSN : 1624-0588. Dépôt légal à parution
Impression : Riccobono Technology - **Distribution :** La Poste

Ce magazine est imprimé sur un papier certifié PEFC et EcoLabel, assurant qu'il est issu de forêts gérées durablement. Il est imprimé dans une usine certifiée ISO 14001 pour son management de l'environnement.

SAINT-ÉTIENNE LE MAGAZINE
Version sonore (d'extraits de ce magazine enregistrés par les bénévoles de la Bibliothèque Sonore de Saint-Étienne), disponible sous forme de CD ou par téléchargement.

Renseignements : Bibliothèque Sonore de Saint-Étienne 3, rue Émile-Littré 42100 Saint-Étienne

Site Web : *https://lesbibliothequessonores.org/42s* - Courriel : *42s@advbs.fr*

Après lecture, recyclez-moi

Festi Mômes

SPECTACLES POUR TOUTE LA FAMILLE

Prochain spectacle

Dimanche 29 novembre
11h et 15 h

1€ le spectacle

"Mélange 2 temps"

Compagnie BP Zoom

Mister B. et Mister P. sont deux personnages intemporels qui adorent se détester. L'un est lunaire et maladroit, l'autre est autoritaire et raisonnable. Tout les oppose, sauf cette fragilité commune et cette sensibilité qui nous touche au coeur, qui nous chatouille les zygomatiques et titille notre âme d'enfant.

Deux personnages burlesques qui font surgir drôlerie et poésie tout au long du spectacle !

À la Comète
à partir de 7 ans

LA COMÈTE

saint-etienne.fr

Conception / réalisation : Direction de la Communication et du Marketing territorial de la Ville de Saint-Étienne. Photo retouchée. Adobe stock. Achevé d'imprimer octobre 2026.

unesco
Membre du Réseau des Villes créatives

UNESCO
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne